

Album Coconiche

1-Chanson pour la messe J'ai pas payé ma dime, pas parce que je voulais pas, déposée près du téléphone, pis je l'ai oubliée là. Pas été à messe dimanche passé, pas été à messe le dimanche d'avant, mais je suis allé aux funérailles de mon oncle Armand, y'avait un lunch après, pis j'avais pas mangé. J'ai pas payé ma dime, pas parce que je voulais pas, déposée près du téléphone, pis je l'ai oubliée là. Encore changé de curé la semaine passé, un plus vieux un plus sourd, mais pas un énervé, quoi qu'un homme en robe ça ma toujours un peu inquiété, quelques gorgés de vin de messe pis le party est poigné. J'ai pas payé ma dime, pas parce que je voulais pas, déposée près du téléphone, pis je l'ai oubliée là. Les brebis se font rares dans le pré divin, un baptême pour quatre morts, ça sa mène pas bien loin, ce ne sera pas drôle âmes apeurées dans une coupe d'années, la moitié du village va être à louer. J'ai pas payé ma dime, pas parce que je voulais pas, déposé près du téléphone, pis je l'ai oubliée là. Mais de la lumière il y en a toujours à qui sait regarder, la lumière est autour, et je l'ai trouvé, une petit visite plus haut, au rang Lagacé, on y fait de grosse famille, et puis le tour est joué. J'ai pas payé ma dime, pas parce que je voulais pas, déposé près du téléphone, pis je l'ai oubliée là. Je m'en vais payer ma dime, dret demain matin, les arriérages, les taxes, pis une caisse de vin, on sait jamais l'autre bord de croche qu'est-ce qu'on peut trouver, la mort avec sa faux qui court après moi, la mort avec sa faux qui court après toi.

2-King pin Je suis parti voir la belle, lui caresser le dos, j'y ai même vu le feu des étoiles en chevauchant sa peau. Je me suis perdu en elle, jusque dans le fond de mes os, à m'a mangé la moelle, à chavirer le canot. J'en ai perdu la tête, le king pin tombé à l'eau, bloqué tout nue dans le frette, à me voulait pour yoyo. Pis comme à m'avait halé, à m'a craché sa grève, du cout puissant à m'a repoussé, a n'avait assez de moi. Sipu, sipu sipu, gesalou gesalou, gidap, nidap, gidap, ankwéazi Mais ça pas fait mon affaire, ça m'était jamais arrivé, ma belle gueule de bête de foire, qui s'était faite revirée. J'ai ramassé ce qui flottait, le reste je lui ai laissé, comme ça à souviendrait de moi, quand je reviendrai la retrouver. Je reviendrai te voir ma belle, pour caresser ta peau, et encore tu sera celle qui me fera voir le feu des étoile.

3-Autre chanson Au terme du dernier jour, voici revenir ma peine. Mon peuple en train de mourir pleure à tout fendre sa haine. C'est un cri de douleur intense, qui hurle par le sang, le sang de leurs veines. Combien de fois entendu, le vieux citer la guerre. Tous ces gens inconnus, morts pour sauver leur frère. C'est en réponse à un homme fou, que tous ensemble ils ont vaincu l'enfer. J'aimerais savoir à quoi bon aujourd'hui, on parle de se séparer, des peuples autrefois alliés, à présent considérés comme ennemis. S'il faut la guerre, j'implore mon Dieu il le faut bien. Faut-il faire des bébés, ou importer des immigrants français ? Je n'oublierai jamais l'amérindien, volé, violé sur sa terre de neige et de liberté. J'aimerais savoir à quoi bon aujourd'hui, on parle de s'isoler, s'enfuir, s'enfouir, s'en aller, sachant bien que le démon, il est en dedans de moi. Au terme du dernier jour, voici revenir ma haine. Mon peuple en train de mourir hurle à tout fendre sa peine. C'est un cri de douleur intense, qui pleure par le sang, le sang de mes veines.

4-Vents Vent de dos, vent de face, vent qui ferme les yeux, vent sucré de printemps, vent chaud d'été, vent à l'odeur saumonée. Vent d'est, vent de coconiche. Vent d'ouest, vent qui assèche. Vent d'automne, vent de pluie, vent qui porte le bruit. Vent violent, vent qui pousse les nuages, vent qui change le paysage. Pied de vent, vent chantant. Vent qui annonce le beau temps. Vent de face, vent de dos, vent qui annonce qu'il ne fera pas beau. Mille vents, mille chants, mille douleurs, mille bonheurs. Vents.

5-Flood I clean up my basement, and I left my house, and I prayed the Lord, I don't know why. Put on my waders and I stayed on guard, river is going up and I am going down Come on honey, jump with me in the truck, let's leave for ever, the river lot. Let's save our soul before it drain in the hole, river is going up, and I am going down. I said, why does it need to be so hard ? I guess it's better for me to leave this town. I said, why does it need to be so hard ? I guess it's better for me to leave this town. 2 o'clock in the afternoon everything let go, I feel like I am happy, I really don't know. House dog house, dancing on the flow, I am going up, the river is going down. I said, why does it need to be so hard ? I guess it's better for me to leave this town. I said, why does it need to be so hard ? I guess that's what it make so beautiful.

6-Pauvre innocent Je suis crevé, je n'ai pas un rond, je suis abusé de la situation. Des quelques piastres qu'il me restait, je les ai blowé comme de raison. Faut comprendre notre situation, perdu dans le bois il n'y a pas 36 solutions, il y a les copains et la boisson, c'est l'ivresse du samedi soir la vrai raison. J'ai bu et j'ai bien ri, j'ai payé la traite à mes amis. Chanter, danser toute la nuit. Voulu aimer toutes les filles. C'est tu triste ou bien heureux, de se voir vieillir à petit feu. Il n'y a rien plus vrai que d'observer, le toupet des chums qui a reculé. Puis le lendemain, quand tu te réveilles. Juste un peu plus pauvre que la veille. Conscient pourtant pour moi dans

le fond, que ma pauvreté à une raison. Je peux me retenir et dormir dessus, pensant possiblement que c'est bien mieux de même, mais si j'ai de l'argent aujourd'hui c'est peut-être parce que j'en ai donné. Parce que pour moi, dans le fond de mon creux, il n'y a rien de plus beau, rien de plus beau, rien de plus beau, que le monde heureux.

7-The sunside I gotta walk, my wheelchair is broken. I gotta think, I lost my TV reception. I took the wood, the narrow trail, see you tomorrow, if it don't rain. Why cry when you can fly, why hide when you can pray. There is no loneliness, only dry mind. I rather hurt my knee walking my way than killing my soul by loosing a day. Why cry when you can fly, why hide when you can pray. I am the bones of your ancestor, mine will feed your children, I choose the north at least over there, I will die free. Why cry when you can fly, why hide when you can pray.

8-Goddam liquor It was late September, feeling all alone, Ralfy thought he stop by. Went to see, his old friend Eddy, ring the bell, don't know why. He waited for a while, all freezing outside, he was all alone on earth. He ring the bell a second time, heard steps walking by, felt hope into his heart. Eddy look at him, Ralfy said would you please, give me two looneys for a bottle of wine. The old man told him, why don't you walk inside, get closer to the warm. He said I can certainly give you money, but for this, I want you get closer to me, by behind. Two weeks later, Ralfy walked to post office, went to get his news from the town. The place was crowded, the men were alert, and my God, he went inside. Eddy said to Ralfy, ain't so pitiable, the way you treat yourself, Ralfy thought for a while, and look at him trough his eyes, and said with the dignity of is heart. Listen, you may ruin the ring of my ass, but you won't ruin my reputation. Ralfy turned slowly, looking strait like a tree, and he went out by the door. Eddy was feeling guilty, Ralfy was happy, he certainly win that one for sure. Eddy was feeling guilty, Ralfy was happy, he certainly win that one for sure

9-Rien Je n'appartiens à rien. Je n'appartiens à rien. À quelques bruissements de tonnerre, et peut-être à la rivière, mais pas à la course des hommes et à la frustration qui les fait pleurer. Je n'appartiens à rien. Je n'appartiens à rien. Aux brumes du matin. Et peut-être au vol du merle, mais pas au quotidien qui tue et au mensonge qui fait douter. Je n'appartiens à rien. Je n'appartiens à rien. Aux parfums du peuplier, et peut-être à l'orchidée, mais pas aux peurs qui figent le rêve dans l'impossibilité. Je veux être une terre grasse, ou poussent les chardons ardents, une glaise qui se sculpture au gré du vouloir, poussé par une âme inspirée et volontaire. Je n'appartiens à rien. Je n'appartiens jamais à rien. Aux hommes bêtes, et aux femmes dominantes, à ceux qui cherchent le pouvoir et aux cœurs blessés. Tout gravite autour d'un point central, cherchant sans cesse à s'en éloigner. Plusieurs êtres s'en sont désaxés et ils courent, courent et courent pour se retrouver. Je m'éloigne de ces pensées abstraites (à quoi bon), je ferme mes yeux et j'écoute au loin, la grive chantonne, le grillon strident, le reste pleure et se lamente au lendemain, râlant chaque saison, chaleur étouffante et froid qui isole. J'ai pris le bois, j'ai toute crissé ça là, les histoires de grands-mères, de bonhommes, pis de misère, les bobos de mon cerveau, les malheurs à mon bonheur, j'ai pris le bois pour retrouver ma foi en moi. Je n'appartiens à rien. Je n'appartiens à rien. Sauf au présent, et au désir de sentir, le sang couler, dans mes veines.

10-Chanson de l'original 5-600 heures à s'évader, en plein dans le cœur du vrai bonheur. Pas de boss, d'horaire, d'obligation, juste d'écouter sa seule raison. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. Marcher la plaine et le ruisseau, à flanc de montagne, sur les coteaux. Chercher la bête dans le grand frisson, de troquer ma peine pour sa toison. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. J'ai affilé mon vieux couteau, huilé la rouille sur mon tuyau. Des bines en masse pour une semaine, du gin pour mes inhibitions. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. Dans mes rêves bien vu approché, un coat tout noir bien couronné, la pression monte le souffle coupé, mon original tant convoité. La brume s'estompe faut continuer, la quête est longue pas l'oublier. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. Rien à faire faut donc implorer, les morts, les vrais, ceux de l'autre côté. Ceux qui s'auraient intercéder, afin d'en avoir un à porté. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. Dans un fracas, la bête se dresse, était juste là, était couchée. J'épaule, je tire dans le tapon de poil. Ça ma rappelé Suzanne Coté. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. Il s'est donné en plein soleil, son beau panache illuminé, comme pour me dire envoye, envoye, surtout toi là va pas me manquer. Fait des cadeaux, nourri le troupeau. Conter l'histoire toujours plus belle. Repris le travail, repris le bouleau, la retraite pas demain la veille. Repris le travail, repris le bouleau, la liberté il faut que ça se paye. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut. Toute la vie que plane haut mon âme, toute la vie voler plus haut.